

Anna, Ashraf, Mariya et Egzon attendent dans la cour.

Mariya. – Salut ! Ça va ? Où est Madjit ? Je ne l'ai pas vu ce matin.

Anna. – Ben, moi non plus, je ne l'ai pas vu... depuis hier soir !

Mariya. – Mais comment ? Tu ne sais pas où est ton frère ? Vous vous êtes fâchés ?

Ashraf prend la parole.

Ashraf. – Hier, il m'a dit qu'il n'avait plus envie d'aller à l'école... Il préfère jouer au parc ou à la piscine, je ne sais plus !

Egzon. – A la piscine, vraiment ? Il n'en fait qu'à sa tête ! Ce n'est pas juste ! En plus, aujourd'hui, on a un test avec M. Durel...

Anna. – Oh ! Laissez-nous tranquilles ! **Ce ne sont pas vos oignons !** Comme il avait mal aux dents, il a dû aller chez le dentiste.

Egzon. – (*Il doute.*) Mal aux dents, vraiment ? **Mon œil !** Hier, il mangeait des bonbons toute la journée... Il n'avait pas mal...

Ashraf. – Moi, je le comprends... L'école, en ce moment, ce n'est pas facile ! Le français, c'est assez difficile : la conjugaison, les verbes du 3^e groupe, la lecture...

Mariya. – **Moi, je trouve qu'on** doit faire des progrès. Les professeurs sont là pour nous aider, mais il faut aussi faire des efforts personnels.

Anna. – **Oui, tu as raison,** et en plus, il faut avoir un bon comportement en classe et arrêter de s'amuser !

Egzon. – (*Il doute.*) Peut-être... Mais c'est bien aussi de rigoler un peu... sinon c'est trop triste... Toujours écrire, recopier, réciter !

Anna défend son frère.

Anna. – Aujourd'hui, mon frère n'est pas là, mais il aime bien l'école, parce qu'il voudrait faire des études et devenir pilote... Et en plus, c'est la première fois qu'il est absent !

Ashraf. – **Moi, je suis d'accord !** Peut-être que Madjit trouve que l'école est trop difficile en France. On doit rester assis toute la journée... Et on a beaucoup de profs !

Egzon. – Au Kosovo, les élèves commencent à 7 heures et ils terminent à midi... L'après-midi, les grands arrivent et bossent jusqu'à 16h30.

Mariya. – **En tout cas, ici,** on est dans la classe d'accueil. Grâce à ça, on peut apprendre le français progressivement et choisir son orientation.

On entend la sonnerie. Les élèves se rangent.

Anna, Ashraf, Mariya et Egzon attendent dans la cour.

Mariya. – Salut ! Ça va ? Où est Madjit ? Je ne l'ai pas vu ce matin.

Anna. – Ben, moi non plus, je ne l'ai pas vu... depuis hier soir !

Mariya. – Mais comment ? Tu ne sais pas où est ton frère ? Vous vous êtes fâchés ?

Ashraf prend la parole.

Ashraf. – Hier, il m'a dit qu'il n'avait plus envie d'aller à l'école... Il préfère jouer au parc ou à la piscine, je ne sais plus !

Egzon. – A la piscine, vraiment ? Il n'en fait qu'à sa tête ! Ce n'est pas juste ! En plus, aujourd'hui, on a un test avec M. Durel...

Anna. – Oh ! Laissez-nous tranquilles ! **Ce ne sont pas vos oignons !** Comme il avait mal aux dents, il a dû aller chez le dentiste.

Egzon. – (*Il doute.*) Mal aux dents, vraiment ? **Mon œil !** Hier, il mangeait des bonbons toute la journée... Il n'avait pas mal...

Ashraf. – Moi, je le comprends... L'école, en ce moment, ce n'est pas facile ! Le français, c'est assez difficile : la conjugaison, les verbes du 3^e groupe, la lecture...

Mariya. – **Moi, je trouve qu'on** doit faire des progrès. Les professeurs sont là pour nous aider, mais il faut aussi faire des efforts personnels.

Anna. – **Oui, tu as raison,** et en plus, il faut avoir un bon comportement en classe et arrêter de s'amuser !

Egzon. – (*Il doute.*) Peut-être... Mais c'est bien aussi de rigoler un peu... sinon c'est trop triste... Toujours écrire, recopier, réciter !

Anna défend son frère.

Anna. – Aujourd'hui, mon frère n'est pas là, mais il aime bien l'école, parce qu'il voudrait faire des études et devenir pilote... Et en plus, c'est la première fois qu'il est absent !

Ashraf. – **Moi, je suis d'accord !** Peut-être que Madjit trouve que l'école est trop difficile en France. On doit rester assis toute la journée... Et on a beaucoup de profs !

Egzon. – Au Kosovo, les élèves commencent à 7 heures et ils terminent à midi... L'après-midi, les grands arrivent et bossent jusqu'à 16h30.

Mariya. – **En tout cas, ici,** on est dans la classe d'accueil. Grâce à ça, on peut apprendre le français progressivement et choisir son orientation.

On entend la sonnerie. Les élèves se rangent.